

J'entrai au conservatoire de Dijon dans la classe d'harmonie du directeur : Louis DUMAS où j'obtins le 1^{er} prix en 1930, tout en travaillant le clavier, piano, et orgue, avec l'organiste de la cathédrale : Emile POILLOT. Pendant cette période, j'adhérai, à Dijon, au mouvement scout, dirigé par Jean LEFEVRE, ce qui me permit, durant les vacances, de lancer le scoutisme à Avranches, avec l'aide de mes 2 frères le reste de l'année. 3 ans de suite, pendant mes vacances, je fis plusieurs « Routes » avec les cadets du Père DONCOEUR ; à chaque fois, quelques 500 km. A pied, sac au dos, tout en campant :

Dès 1927 : La Pologne, de Cracovie à Budapest, par Chestochova et les Tatra, Fêtes de St Emerich, remontée du Danube, festival de Salzbourg (spectacle de Jedermann de Hugo von Hofmannsthal).

En 1928 : la Bretagne, de Ste Anne d'Auray au Mont St Michel, en suivant les côtes ; réception chez le Maréchal FOCH à Trefeuventiou ; traversée des grèves, du Mont St Michel à Tomblaine et à Genêts ; réception des 50 Cadets à Avranches, chez mes parents.

En 1929 : Route de Jehanne d'Arc, de Chinon à Reims, par Auxerre (reçus par Paul BERTHIER, l'organiste d'Auxerre, et par Henri BROCHET, le fondateur, avec Henri GHEON, des « Compagnons de jeux », et par Fernand PY, le sculpteur sur bois). Mais je me réservais, chaque année, le mois de septembre pour aller travailler avec Joseph SAMSON, d'abord à Chassagne, ensuite à Etival (Jura).

Je continuai mon séjour studieux à Dijon en entrant, en octobre 1930, comme professeur à la Maîtrise de la cathédrale....

Cette période fut seulement interrompue par mon service militaire, que je dus faire du 15 octobre 1932 au 16 octobre 1933.... Je partis à Versailles, dans le 8^{ème} Génie.... J'avais un bureau particulier que je partageais avec un agent civil de l'armée. Mon bureau devint vite, chaque soir, un centre de réunion : c'est là que naquit la 1^{ère} troupe de Routiers militaires avec quelques bons amis comme Roger GOEBEL, Prêtre, et Fernand GAULTIER, assureur. Nous eûmes la chance de découvrir un grand scout qui nous servit de scoutmestre : le capitaine TISSERAND, auteur de nombreux livres sur le scoutisme. Avec lui, nous fîmes plusieurs camps à CHAMARANDE (camp-école des Scouts de France). Je devais le retrouver après la guerre, et il m'aida à la gestion des Compagnons de la Musique....

Enfin, en dehors de mes activités professionnelles et paroissiales, je fondai à Dijon, dès octobre 1933, l'une des toutes premières chorales du scoutisme français : la « PERDRIOLE », avec laquelle je donnai plusieurs concerts qui, à chaque fois, remplirent la grande salle « Familia » de Dijon.

Dans le cadre de l'Ecole St Bénigne, je montai aussi plusieurs spectacles dramatiques avec une équipe de jeunes filles pour lesquelles j'écrivis plusieurs textes d'expression corporelle : « Le jeu de la Ruche », « Le jeu des Métiers »... Et pour animer ce nouveau centre dramatique, je fis venir plusieurs troupes : « Les Comédiens Routiers » de Léon CHANCEREL, « Les Compagnons de Jeux » de GHEON et BROCHET..., qui donnèrent des spectacles de haute qualité et furent très vivement appréciés du public dijonnais.

Louis LIEBARD, extrait de ses souvenirs de jeunesse.